



le Sappel

RAPPORT D'ACTIVITE 2020

« L'inattendu qui nous attend »



EDITO

La pandémie qui bouscule notre planète terre n'épargne personne et oblige à vivre l'inattendu. Les personnes du Quart Monde avec lesquelles nous cheminons au Sappel font partie des populations les plus vulnérables au virus.

Ces contraintes ne nous ont pas empêchés d'inventer de nouvelles manières de vivre la fraternité qui nous tient tant à cœur et que les plus pauvres réclament de tout leur être. Nous avons maintenu un lien individuel avec chacun, nous avons transformé des séjours initialement prévus en juillet et en août en journées de rencontres dans nos différentes maisons, des ateliers chant, danse, clown, peinture, mandalas se sont retrouvés, des journées familiales ont eu lieu tout au long de l'été ...

La vie a continué, autrement, et la parole des familles du Quart Monde ne cesse pas d'être recueillie pour être ensuite partagée.

Cette année, c'est encore l'inattendu... qui nous attend ! Tout est à adapter en tenant compte bien sûr des « gestes barrière » et de l'évolution de la pandémie continuant d'avancer : les ateliers artistiques, de même que les journées familiales ou de nouvelles propositions (ciné-soupe, soirées jeunes ...). Oui, la fraternité se bâtit avec les nécessités du temps présent !

Dans les projets de fond, à l'occasion du cinquième anniversaire de Laudato Si, une invitation a été faite à se saisir de l'écologie intégrale défendue par le Pape François. Nous vivons déjà des dimensions importantes de cette écologie intégrale mais nous sentons nous aussi interpellés. Aussi cette année, nous voulons nous mettre d'abord à l'écoute des familles du Quart Monde sur ce sujet pour bâtir ensuite notre réflexion et nos actions à partir d'elles. Et il est très probable qu'elles nous emmèneront « ailleurs » que ce à quoi nous pensons.

Les temps sont plus que jamais incertains. Mais le besoin d'attention spirituelle accentué par les crises, le caractère vital d'une fraternité en actes sont plus que jamais des biens de première nécessité pour les plus pauvres. Alors en 2021, nous continuerons à œuvrer au relèvement des plus pauvres, en allant à la rencontre de qui ils sont, en étant à l'écoute de ce qu'ils portent, et en partageant une véritable fraternité en actes.

VIVRE LA FRATERNITE

L'ANCRAGE DE L'ACCOMPAGNEMENT « C'EST IMPORTANT DE DIRE COMMENT ON VIT »

Pendant et entre les confinements, nous avons d'abord maintenu le lien individuel avec les personnes en situation de grande exclusion que nous accompagnons. Nous sommes toujours frappés par la force de leur parole qui nous ramène bien souvent à l'essentiel d'une présence, avec eux et avec les autres.

TEMOIGNAGES

Tu peux venir me voir ?

Coup de fil. Il m'appelle depuis l'hôpital psychiatrique où il est suivi depuis de très nombreux mois.

« Salut Thomas. Tu peux venir me voir ? J'me sens seul. Personne vient me voir.

Même ma mère elle peut pas. »

Pas de cri. Pas de colère. Nous sommes plus loin que cela. Une voix calme qui fait encore plus sentir le poids des mots. Suite aux échanges avec le corps médical, nous avons obtenu notre bon de sortie pour aller passer un moment à la campagne.

Joie de pouvoir respirer ensemble. Mais la veille l'infirmière me dit « Il vient de rentrer à l'isolement, rappelez dans la semaine ». Une semaine après, il est passé en « chambre d'apaisement ». Nous nous verrons, avec l'accord des médecins, dans l'enceinte de son service.

Tenir le lien. Il n'y a que cela. Les projets attendront. Etre présent.

Je sais que vous m'aimez comme je suis

Ça fait très longtemps que je suis pas venue ici au Sappel.

J'étais très émue en arrivant. J'étais pas bien et j'ai vécu des choses difficiles. J'étais toute seule dans l'appartement. J'étais tout le temps. J'avais cette difficulté de rechute de la maladie. Je voulais pas me montrer mal.

J'ai besoin de vous. Je sais que vous m'aimez comme je suis.

Quand on tombe, avec des frères, on peut y arriver.

La volonté, c'est de se donner soi-même

« Avec le déconfinement il faudrait qu'on soit plus fraternels. Il faudrait qu'il y ait plus de rencontres avec les gens. Passer du temps ensemble mais pas pour rien, que ce soit vraiment la vraie rencontre »

« La volonté, c'est de se donner soi-même. Si on se donne soi-même la vie sera peut-être beaucoup mieux ».

Cette femme qui a eu une enfance si dure et qui n'a pas pu construire de famille me dit :

« Dis à ton fils que tu l'aimes. Il en a besoin, c'est important.

Moi j'ai manqué de ça. Je sais que c'est important. ».

Quand le poids de la vie donne du poids aux mots ...

« UN PAPA, C'EST FAIT POUR PARDONNER » - JOURNEE DES PERES DE FAMILLE

Les situations de grande exclusion attaquent les liens familiaux. Nous avons inventé cette journée d'un genre nouveau, pour permettre à des pères de famille, entre eux, de vivre un temps privilégié de fraternité, de relecture et de ressourcement.

Dans ce mois de juillet, très grande joie de vivre une journée entre pères de famille dans une maison à la campagne. Après un temps de partage sur la paternité, une partie de pétanque, une balade et la mise en scène de l'évangile du fils prodigue, un papa dont le fils sorti de prison est revenu chez lui, nous dit :

« J'ai pardonné, comme tous les pères pardonnent.

Un papa c'est fait pour pardonner. C'est tout ».

Dans des vies bien éloignées des projections que l'on se fait du papa modèle, un essentiel est donné.



Une journée très forte qui sera démultipliée l'année prochaine !

CREER DES LIEUX DE RENCONTRE RICHES ET PAUVRES – LE CINE-SOUBE

Ce dimanche après-midi, les amis du Sappel en Savoie arrivent par petites grappes à la maison de Challes-les-Eaux. Les volontaires pour préparer la soupe sont tous là !

Les soucis et les bonnes nouvelles sont déposés sur la table avec les légumes et partagés par tous... Marine nous raconte le quotidien compliqué avec un neveu qu'elle héberge : elle subit arnaques et mépris, mais comment le laisser à la rue ? Quant à Jacques, il a invité Henri à Noël. Ils vivent tous les deux seuls dans le quartier du Biollay : en ce jour de fête ils se sont payés une petite tranche de foie gras et de bonheur...

Un fumet agréable s'élève dans la cuisine tandis qu'on range tout et qu'on accueille maintenant tous ceux qui viennent pour la séance de cinéma. Au programme : « Nous trois ou rien », très beau film qui nous entraîne sur la route d'un couple en exil, depuis l'Iran de la révolution islamique jusqu'aux quartiers déshérités de Stains en banlieue parisienne, où le couple travaille à la paix et au vivre ensemble avec audace et créativité. Générique de fin. Silence. Puis des applaudissements fusent dans la salle ! Nous nous tournons vers nos voisins et partageons en petits groupes ce qui nous a touché, en écoutant d'abord ceux qui connaissent la misère.

Au fil des échanges et des soirées, la fraternité grandit et s'enracine entre les membres de cette assemblée hétéroclite : aux personnes qui connaissent la misère ou des épreuves trop lourdes se mêlent quelques jeunes familles, des migrants, un couple de médecin, un poète musicien à la retraite, un juge pour enfants, des soignants, et bien sûr les amis engagés avec nous depuis déjà 5 ans ! Chacun s'active maintenant pour dresser de belles tables. Avant de démarrer ce festin, nous bénissons ensemble le Seigneur « C'est bon le sel ! Mais si le sel s'affadit, qu'est ce qui lui redonnera du goût ? Alors vous, ayez en vous-même du sel ! Vivez en paix les uns avec les autres. »

TOUS CREATEURS

« OSER ÊTRE REGARDÉE » - LES CLOWNS

Je crois profondément que cette forme d'expression peut permettre aux personnes qui vivent cet atelier de retrouver une dignité et une liberté dans leur corps, leur voix, leur regard. Cela leur permettra peut-être de s'ouvrir et de rebondir en cas de difficulté plutôt que de s'enfermer dans la peur d'être jugé.

La confiance du petit groupe a permis à chacun de « chausser » le nez rouge en douceur, et à se risquer devant les autres. Malgré les corps souvent lourds et maladroits, les vies cabossées, la fatigue, et l'appréhension, nous avons osé aller sur scène et en avons même redemandé ! Ces personnes ont une force qui nous entraîne. J'ai senti que le clown était un lieu où elles peuvent s'éclater, oser jouer librement avec leur corps, leur voix, leur visage ... Elles et leur clown peuvent avoir un côté décalé qui leur donne une vraie présence sur scène.



Objectif :
créer un spectacle

TEMOIGNAGES

Avant, j'avais peur de parler devant tout le monde. Quand c'est un grand groupe, moi j'ai peur d'être jugée. J'étais refermée dans ma coquille, j'osais rien faire, j'osais pas me lâcher. Être en groupe, faire une pièce ça m'a apporté beaucoup. Maintenant, je me lâche mieux grâce à Chantal. C'est elle qui m'a dit « n'aie pas peur », on est pas là pour te juger. Elle m'a mis dans la confiance. C'est important pour moi d'oser être regardée.

Aux clowns, on est en groupe tous les 15 jours. On s'entend bien les uns, les autres. On est tous égaux, on est tous pareil. On est comme frères et sœurs.

Avec Amélie, on apprend. J'ai appris les échauffements, les gestes. Le clown, au début c'est dur de se mettre dans le bain. Après, tu te lances. L'entraînement des autres nous entraîne. Tout le monde le fait avec moi.

Pour moi le clown, c'est faire l'imbécile. Quand je suis clown, je suis pas pareil. Je me défoule. Je m'amuse mieux. J'oublie mes soucis que j'ai. Je me vide la tête.

Quand je repars de là, je suis bien, décontractée. Ça m'enlève mon stress. Je me sens bien dans ma peau.

L'APPROCHE.

Le projet se prolonge sur l'année. L'objectif est de pouvoir aller au delà de la mise en couleur de mandalas existants en entrant progressivement dans la création de son propre mandala. Un des projets à moyen terme est aussi de pouvoir entrer dans la Parole de Dieu à travers le mandala.

TEMOIGNAGES

« Ça fait travailler la mémoire. On cherche ce qu'on a envie de faire. Le bonheur de faire. C'est un peu difficile de créer mais après on est content. Si je m'écoute, je ne m'arrête plus " "

« J'ai été emportée par un vent d'apaisement. Ça m'a fait du bien. Je n'ai pas eu envie de fumer, ni de boire du café. C'est très agréable de découvrir que je peux créer mon mandala."

« QUAND JE DANSE JE SUIS LIBRE COMME UN OISEAU » - LA DANSE

Cette année, suite à l'expérience de la session danse de l'été 2019, nous avons mis en place des ateliers de danses en cercle un samedi par mois. Ces ateliers réunissent des personnes du Quart-Monde et des amis du Sappel. Ces ateliers s'appuient sur des expériences de la pratique de danses en cercle et du travail corporel qui vise la précision des gestes.

Il s'agit de danser ... des danses d'Israël, des danses du monde entier...

... des danses en cercle où...

*chacun a une place dans la ronde,
nous nous donnons la main,
nous marchons, tournons d'un même rythme,
nous allons ensemble vers le centre, lieu de la
présence de Dieu, de la Source, de la Lumière
nous prions avec tout notre corps
nous croisons les regards, les sourires
nous nous sentons légers, vivants,
nous partageons la joie d'être ensemble, en harmonie !*

TEMOIGNAGES

« Quand je danse, je suis libre comme un oiseau »

"Les danses engagent le danseur dans une expérience corporelle et relationnelle, intense et jubilatoire, qui dépasse largement le cadre du divertissement" (France Schott-Billman - Le besoin de danser) ...
comme en témoignent les familles du Quart-Monde :

Moi, je me trouve nulle. Ma mère adoptive m'a toujours mise plus bas qu'autre chose. Alors ça m'arrive souvent de me trouver nulle. En fait, je suis arrivée à marcher avec la balle. Je me suis sentie fière d'y arriver, je suis contente de l'avoir fait. C'est pareil pour les pas de danse. Il faut juste être attentif.

Toute la semaine, je travaille à faire des ménages, c'est toujours la même chose. Ça fait du bien de bouger le corps. Là, tu te déverrouilles.

La danse, ça me permet de penser à rien. Je me sens autrement. Je vide tout ce que j'ai à l'intérieur de moi, tout ce que j'ai vécu. Mon cœur est léger.

Quand je danse, je suis libre comme un oiseau.

ET PENDANT LE CONFINEMENT ?

Pendant le premier confinement, les participants ont reçu les musiques des danses : "Rien que d'écouter les musiques des danses, ça donne de la joie"

"la musique des danses qu'on fait, en l'écoutant chez moi, elle m'apaise"

Des vidéos avec les pas des danses leur ont également été envoyées pour que chacun puisse essayer de danser chez lui ou simplement revivre les "émotions" de la danse en regardant les vidéos. Pour tous, c'était une manière de se sentir en communion avec le groupe.



DYNAMIQUE SPIRITUELLE

« C'EST IMPORTANT DE DIRE COMMENT ON VIT » - SESSION FORMATION AVEC L'IPER

Cette année, une expérimentation forte où les personnes du Quart-Monde ont apporté leur savoir aux étudiants de l'Université Catholique de Lyon. Une approche originale et innovante qui a permis aux plus pauvres de partager leur savoir au sein d'une formation académique reconnue.

L'APPROCHE.

Comment notre corps est-il convoqué dans notre relation à Dieu, aux autres ?

A travers :

- les récitatifs bibliques et une manière de vivre la Parole de Dieu avec tout son être (« la parole incarnée »),
- l'expérience de la Parole de Dieu mise en mouvement et de la danse en cercle issue de la tradition du peuple d'Israël
- la découverte de l'expression artistique : peinture et clown.

CONCRETEMENT

- 3 modules de 2 jours
- Une vingtaine d'étudiants de l'IPER accueillis et formés par une quinzaine de membres du Sappel, personnes du Quart-Monde et accompagnateurs.
- des témoignages des familles du Quart-Monde sur leur expérience
- Des apports théoriques sur les différentes approches afin d'en comprendre les fondements et les enjeux humains, spirituels et théologiques

TEMOIGNAGES

Etudiants

Leur intériorité m'a interpellée : ils ont profondément faim et soif de spirituel. Pour ces personnes, c'est essentiel, radical, vital

"J'ai été touchée par la confiance et l'estime de soi retrouvée chez les personnes du Quart-Monde grâce aux oeuvres artistiques, au clown. Ils peuvent se montrer aux autres tels qu'ils sont avec ce qui les habite. **"Ils ont quelque chose à nous dire, à nous transmettre."**

Accompagnateurs

C'était passionnant de voir comment les familles du Quart-Monde se sont investies de leur rôle de transmetteur d'un savoir-faire et d'une expérience de vie et de foi originale. Du côté des étudiants, il y

avait une soif d'apprendre mais surtout un grand désir de vivre une rencontre avec ces personnes qu'elles n'ont pas ou peu l'occasion de rencontrer dans leur quotidien ou leur pastorale.

Personnes du Quart-Monde :

Ça m'a permis de connaître des personnes. Tous étaient gentils, bien à notre écoute dans les témoignages. Après à table, j'ai parlé avec une religieuse, elle m'a dit : tu as un témoignage vraiment fort. C'est important de dire comment on vit : il y en a qui ne connaissent pas, qui ne sont pas dans la même situation que nous. Ça leur touche le cœur.

« LE SILENCE, C'EST REPARATEUR » - LES HALTES SPIRITUELLES

Il y a quelques années, notre groupe est allé dans une abbaye. Pour plusieurs personnes du Quart Monde, ce fut l'occasion de goûter le silence et la paix des lieux, et nous avons entendu leur souhait de vivre plus souvent ces temps ouvrant à l'intériorité. C'est ainsi que « haltes spirituelles » ont commencé à la maison de Challes : s'ouvrir à l'intériorité, dans un cadre de silence, avec des temps d'ateliers, un repas frugal, un temps de relaxation, de partage et de relecture de la journée.



TEMOIGNAGES

Gilles : « C'est important de partager un moment ensemble. Ça aide d'être tous ensemble pour prier. »

François : « Ici tu es en silence tout le temps. Le silence, c'est réparateur. Ça m'apporte une paix intérieure. »

Patrick : « Le Désert, c'est un jour pas comme les autres. Je retrouve beaucoup de tranquillité et de repos. Je suis beaucoup plus proche de Dieu parce que je suis dans le silence. Je parle à Dieu comme s'il était devant moi. Des fois, chez moi, je fais un temps de silence, de repos : je baisse les volets, je mets de la musique de psaumes, pas du rock ou des années 60 ! J'écoute la Bible. C'est pour que mon corps soit détendu.

Le désert et le jeûne c'est très spirituel, j'en ai besoin. Trois choses qui vont bien ensemble : manger modérément, la prière et le silence ».

Valérie : « Le silence me fait oublier les choses qui ne vont pas dans ma tête. Cela me permet d'évacuer des choses qu'il ne faut pas garder en soi. Grâce aux journées de Désert, je me sens mieux. Quand je reviens chez moi, je me sens moins angoissée.

Petit à petit on commence à comprendre le sens...de notre vie, de la vie des autres ».

PERSPECTIVES 2021

Voici des perspectives importantes pour l'année 2021, une année où malgré « l'inattendu » du Covid qui sera toujours là, nous poursuivrons notre engagement.

DEPLOYER LAUDATO SI A PARTIR DE LA PENSEE DES PLUS PAUVRES

Nous poursuivrons en 2021 la dynamique enclenchée en 2020. L'enjeu c'est d'abord de rentrer dans le message de Laudato Si à travers plusieurs approches, de relire et d'apprendre comment les personnes du Quart-Monde appréhendent l'écologie, le « tout est lié » du Pape François :

- Groupes de partage en collectif sur Laudato Si
- Partages en individuel
- Partages sur la base de supports multimédias
- Rencontres d'intervenants extérieurs
- Ateliers artistiques autour de la Création, du rapport à la nature

Dans un deuxième temps, fort de ces apprentissages, nous élargirons la démarche et nous approfondirons la réflexion avec deux axes

- Au niveau du Sappel, envisager des engagements concrets avec une participation active des personnes en précarité
- Partager dans une dynamique de croisement des savoirs nos apprentissages avec d'autres groupes / personnes qualifiées, et avec la société civile

LA DYNAMIQUE JEUNES

Dans un contexte où la précarité est en augmentation du fait de la crise, la rencontre du plus pauvre est toujours un enjeu essentiel de notre action. Dans cette rencontre, nous avons particulièrement le souci d'aller à la rencontre des jeunes et des jeunes familles.

Si certains marqueurs de la grande pauvreté ne bougent pas (isolement extrême, violence dans les relations, pauvreté matérielle, ...), le visage de cette pauvreté évolue au niveau des jeunes générations avec des nouveaux enjeux (multiculturalisme, numérique, psychiatrie ...).

Une dynamique est enclenchée pour imaginer de nouveaux modes de rencontre et d'accueil de ces jeunes, en mettant en avant notre spécificité de l'ouverture aux questionnements existentiels des personnes. Cela se matérialisera spécialement à travers le développement :

- De « Journées familiales Jeunes parents »
- De « Soirées jeunes »

LA DYNAMIQUE DU SOIN

Le 1^{er} janvier 2021, le Pape François appelait dans son « Message pour la Paix » à une année du soin. Cette intuition rejoint le sillon que nous creusons depuis plusieurs années à savoir que le soin des personnes et leur relèvement passe par le soin des liens fraternels et le soin de la vie spirituelle.

Un groupe de travail pluridisciplinaire constitué de médecins, psychologues, artistes a été constitué pour approfondir notre manière de travailler sur le soin global, l'articulation du soin Cœur / Corps / Esprit.

ZOOM SUR LA DYNAMIQUE DES FAMILLES

L'ENJEU

Si la famille est fondamentale pour les personnes du Quart Monde, elle est aussi très souvent le lieu d'immenses souffrances. La misère casse les relations dans les familles (violence, placement des enfants, stigmatisation ...). Les familles font des efforts pour s'en sortir mais elles font aussi face aujourd'hui à des pertes de repères profonds au niveau éducationnel, culturel, spirituel. Quand bien même ils ont un toit, ces foyers sont dans des situations d'exclusion sociale qui ferme généralement la possibilité de toute évolution positive. A côté d'aides techniques, les plus pauvres n'ont pas de lieux ressource pour prendre soin de leur famille.

L'enjeu des journées familiales est d'offrir un lieu de croissance pour les familles exclues. Nous apportons un soin relationnel et spirituel aux familles très pauvres. Notre objectif : que chacun puisse grandir dans la confiance et le respect, pour lui-même et pour les autres, au sein de la famille.



UNE PEDAGOGIE POUR GRANDIR AUTOUR DE JOURNÉES MENSUELLES

- **Bâtir la confiance et relire**: chaque famille est visitée individuellement, pour créer une relation de confiance avec les parents et les enfants et s'immerger dans le contexte familial. Chaque famille est accompagnée pour relire le vécu des journées.
- **« Familles partenaires »** : nos journées sont vécues en fraternité familles du Quart-Monde et familles amies. Cela permet de tisser des liens, de favoriser l'harmonie globale du groupe et ouvre chacun à une altérité constructive.
- **Un environnement porteur** : un beau lieu à la campagne près de Lyon et un cadre bienveillant avec une attention très forte au non jugement et à la place de chacun
- **Des moments de qualité en famille** : des chants, des jeux, un beau repas du dimanche, une balade en forêt ... tout mettre en œuvre pour créer du vécu familial positif, des souvenirs fondateurs pour tous
- **Des moments adaptés par tranche d'âge** : des temps de partage et de jeux entre enfants, des espaces de parole pour que les parents échangent autour de questions existentielles, déposent le sac de leur vie et s'enrichissent autour de questions essentielles (le bonheur, l'éducation, la famille, le jugement, la foi, ...)
- **La beauté et la création artistique** : les plus pauvres sont privés de beauté, dimension vitale pour chacun. Nous apportons donc un soin important au cadre, nous proposons des ateliers de création artistique, nous réalisons des recueils du vécu pour que chacun puisse dire *« C'est ça notre vie et nous en sommes fiers »*
- **Le travail spirituel** : le partage entre adultes sur des questions existentielles, de l'éveil spirituel pour les enfants, l'apport de repères sur les religions, la proposition d'une prolongation au domicile



L'IMPACT : DES TRESORS POUR CHAQUE FAMILLE

Pour les personnes du Quart-Monde

- ⇒ Des moments de qualité qui structurent la famille
 - ⇒ Des repères pour les parents
 - ⇒ Une vie intérieure nourrie
 - ⇒ Une expérience positive de vie en famille et collectivité
- « C'est important que les enfants ne soient pas enfermés, qu'ils évoluent »*

« Il me faut ça pour avancer. Je viens faire le plein en famille, c'est bon pour les enfants. Ils apprennent le partage, ils se confrontent à d'autres et ils s'apaisent aussi. »

« J'aime comme on prend soin de ma mère ! »



Pour les familles partenaires et les animateurs

- ⇒ Une ouverture très nourrissante
- ⇒ *Des fruits pour la vie de famille (jugement, place de chacun ...)*
- ⇒ Une fondation humaine pour les animateurs

« Ça a ouvert ma famille à l'altérité. Ma fille adolescente voudrait revenir »